PERUWELZ

VOL. — La nuit du dimanche au lundi, on a volé des poules et des lapins dans plusieurs maisons du hameau de « La verte bouche ». Une enquête est ouverte.

HERINNES

ECOLE MENAGERE. — L'Administration communale vient d'allouer, par 6 voix contre 3, un subside à l'école ménagère annexée au couvent des Sœurs de la Providence.

MONS

COUR D'ASSISES DU HAINAUT. — Voici la liste des jurés pour la 2e série de la 4e session de 1904 :

Jurés effectifs. — Debongnie Ed., marchand de charbon, Tournai; Isaac Isaac, directeur-gérant, Frameries; Philippot Jules, ingénieur, Courcelles; Reul Auguste, notaire, Gouy-les-Piéton; comte d'Oultremont Eugène, propriétaire, Presles; Demarbaix Emile cultivateur, Gibecq; Leroy Joseph, bourgmestre, Cambron-Casteau; de la Motte-Baraffe Louis, propriétaire, Seneffe; Rossignol Narcisse, bourgmestre, Elouges; Biettot Théodore, négociant Marcinelle; Brouhon Louis, négociant, Chimay; Dumon Henri, industriel, Tournai; Drion du Chapois Ferdinand, docteur en droit, Feluy; Pecheur Charles, brasseur Ghislenghien; Hainaut Edgar, ingénieur, Tournai; Saligot-Delangre Jules, brasseur, Wiers; Carnoy Simon, rentier, Peruwelz; Michiels Albert, rentier, Chaussée N. D. Louv.; Castriau Emile, marchand de bois, Marchienne-au-Pont; Passelecq Albérie, industriel Mons; Grimard Léon, notaire, Mons; Fontaine Constant, notaire, Binche; Debauque Léon, ingénieur, Houdeng-Goegnies; Tilledans Edgard, rentier, Chièvres; Pecher Paul, brasseur, Mons; Scouvenant Alphonse, bourgmestre, Baisieux; Wilmart Narcisse, industriel, Lens; Debavay Oscar, cultivateur, Gouy-les-Piéton; Bertrand Léandre, industriel, Châtelet; Delecourt Narcisse, propriétaire, Blandain.

Jurés supplémentaires. — Poissonnier Emile, ingénieur Mons; Maglinse Henry, Questienne Charles et Delwart Henry, pensionnés de l'Etat.

Causerie du Praticien

Le secret de la santé chez la plupart des personnes s'explique par le fonctionnement normal et régulier de l'estomac. Pas de santé possible sans un bon estomac, et la plupart des maladies qui affligent l'humanité n'ont pas eu d'autre origine, bien souvent, que le ralentissement des forces de cet organe.

En effet, quand l'appareil digestif fonctionne mal et trop lentement, et que les résidus de la digestion ne sont pas régulièrement expulsés de l'intestin, la santé se trouve tout de suite compromise : le sang subit alors des altérations qui sont dues à la pénétration dans l'organisme de ferments septiques, véritables poisons, qui peuvent déterminer les plus graves maladies et dont les premiers symptômes se manifestent ordinairement par des maux de tête, aigreurs, perte ou irregularité de l'appétit, suivis bientôt de faiblesse, renvois, douleurs dans les reins, oppression, lassitude, sommeil agité. Souvent encore, surviennent les troubles de la circulation, battements du cœur au moindre effort, éblouissements, poussées congestives à la tête.

De plus, l'irritation produite par l'accumulation des déchets de la digestion peu se répercuter sur les « organes les plus importants » et déterminer des troubles violents dans le système nerveux d'un appareil circulatoire.

Tous ces symptômes ne s'accusent pas toujours de suite; ils sont souvent précédés d'une sensation de « malaise général que les malades éprouvent parfois pendant bien longtemps sans pouvoir s'en expliquer la cause.

C'est à ce moment « qu'il est urgent » d'avoir recours à la précieuse intervention de la méthode laxative, afin d'assainir et de régulariser les voies digestives.

Les DRAGÉES DE SANTÉ créées à cet usage sont d'une « efficacité vraimen extraordinaire, »

En quelques jours, elles ramènent l'appétit puis favorisent par leur action excitante la digestion des aliments et l'assimilation des matériaux de réparation nécessaires à l'entretien des forces du tissu musculaire et du système nerveux.

Là ne se borne pas leur action; agissant comme dépuratives, elles chassent du corps l'urée, l'acide urique, les urates, la créatine, produits dont l'élimination imparfaite empoisonne le sang et donne naissance aux affections rhumatismales goutteuses et névralgiques, ainsi qu'aux maladies de la peau, boutons, irritations, dartres, eczémas, etc.

Leurs propriétés laxatives s'appliquent à débarrasser rapidement les voies intestinales des matières inutiles dont le séjour prolongé fatigue et irrite les muqueuses, et favorise la transmission dans le sang des germes infectieux qui existent en si grand nombre, quelquefois, dans nos excréments.

Les DRAGÉES DE SANTÉ conviennent à tous depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse pour entretenir la liberté du corps et, de ce fait, l'appétit, les forces, la vigueur, la gaieté, l'énergie.

Il ne faut pas nécessairement être malade pour en prendre, et un grand nombre de personnes en font usage pour assurer le maintien de leur santé.

Elles n'échappent pas et n'irritent jamais comme le font la plupart des pilules et remèdes purgatifs.

Leurs effets sont toujours doux et bienfaisants. Des milliers de personnes leur doivent la santé, ainsi que le prouvent les nombreuses lettres de félicitations et de remerciements dont nous publierons prochainement quelques spécimens, sur l'autorisation qui nous en a été donnée par leurs auteurs dans l'intérêt de tous.

Leur emploi n'assujettit à aucune disposition particulière et peut être fait sans interruption, pendant bien longtemps. On les prend le soir au début du dernier repas.

Les DRAGÉES DE SANTÉ DUBUS se vendent en boîtes contenant 100 dragées. Leur prix, à la portée de toutes les bourses, est de 1 fr. 50 la boîte, franco contre mandat-poste de 1 fr. 60.

Dépôt général chez M. Dubus, pharmacien 7, rue des Arts, à Lille. — A Roubaix : chez MM. Gorreth, pharmacien, rue du Chemin-de-Fer ; Leflou, pharmacien, Grande-Rue ; Tellier, pharmacien, rue de Mouvaux ; Deleporte, pharmacien, rue du Moulin ; Wicar, pharmacien, rue du Fontenoy ; Turlur, pharmacien, rue de Tourcoing. — A Tourcoing : chez M. Clayes, pharmacien, place Notre-Dame ; Dubois, rue du Tilleul. — A Wattrelos (Crétinier) : Turlur. — A Wasquehal : Flament. — A Croix : Samsoen. 65786

LE SERVICE DES TRAINS

Modifications à partir du 3 novembre

Ainsi que nous l'avons annoncé en mai, la Compagnie du Nord ne changera plus le service complet des trains l'hiver; l'horaire est organisé du 1er mai 1904 au 1er mai 1905. Quelques modifications très légères seront apportées le 3 novembre; ce sont les suivantes en ce qui concerne notre région :

PARIS A CALAIS. — Le train rapide n° 5 qui quitte Paris à 9 h. 45 matin pour Calais-Maritime sera retardé de 5 minutes au départ de Paris pour arriver à la même heure à Calais-Maritime.

AMIENS-ABBEVILLE-CALAIS. — Le train n° 39, partant d'Amiens pour Abbeville à 11 h. 15 matin, sera retardé de 13 minutes au départ d'Amiens, qu'il quittera à 11 h. 28 matin, pour arriver à Abbeville à midi 38.

Le train n° 35, partant d'Abbeville à 11 h. 47 matin pour Boulogne, sera retardé de 11 minutes entre Abbeville et Boulogne, sera retardé de 11 minutes entre Abbeville et Boulogne : il quittera Abbeville à 11 h. 58 matin pour être à Boulogne à 1 h. 53 soir.

Le train n° 41, partant de Boulogne à midi 34 pour Calais-Ville sera retardé de 11 minutes entre Boulogne et Calais. Ce train ne sera plus en correspondance aux Fontinettes avec le train 2008 allant à Hazebrouck, il partira de Boulogne-Central à midi 45 et sera à Calais à 1 h. 55 soir.

VALENCIENNES-LE CATEAU-BUSIGNY. — Le train 1411, qui part actuellement de Valenciennes à 6 h. 44 soir pour Le Cateau et Busigny, sera retardé de 29 minutes au départ de Valenciennes et relèvera à cette gare, comme avant le 1er mai, la correspondance du train express 342 partant à 5 h. 45 soir et 2912 venant de Quiévrain, sa marche sera accélérée et il ne desservira plus les points d'arrêt de La Tourelle et de Le Fort, restant en correspondance à Busigny avec le train express 148 allant à Paris.

Comme conséquence, le train d'ouvriers 1415 qui part de Valenciennes pour Solesmes à 7 h. 13 soir, sera avancé de 29 minutes au départ de Valenciennes, et permettra aux ouvriers de rentrer une demi-heure plus tôt chez eux; le train partira de Valenciennes à 6 h. 44 soir.

Guérison extraordinaire d'un jeune homme de quinze ans. -- Bronchite grave qui avait persisté durant douze ans. -- Récidives fréquentes. -- Plusieurs fois en danger de mort. -- Enfin guéri.

La lettre que nous reproduisons plus loin ne vient pas d'Allemagne ni d'un pays ignoré, elle vient de Tournai, ancienne ville française qui a conservé avec notre région de grandes relations commerciales et où nos journaux sont presque autant lus que les journaux belges. C'est même cette dernière circonstance qui a sauvé la vie à une jeune Tournaisien.

Malades, qui souffrez depuis longtemps, et qui avez perdu tout espoir de guérison, par suite de l'insuccès de nombreux remèdes, lisez la lettre suivante et vous reprendrez courage. Si vous doutez, rien n'est plus facile pour vous que de vous renseigner, Tournai n'est pas bien éloigné de Roubaix.

« Mon fils a quinze ans. A l'âge de trois ans, il fut atteint d'une bronchite compliquée de fluxion de poitrine, maladies auxquelles il n'échappa vraiment que par miracle. Mais le miracle a été bien plus grand qu'il ait pu survivre jusqu'à ce jour.

A la suite de sa terrible maladie, il avait conservé une grande faiblesse de poitrine et une constitution chétive. A tous les changements de saisons, à chaque épidémie de grippes et d'influenza, au moindre courant d'air, il avait des rechutes, sa toux redoublait, son oppression augmentait, il transpirait abondamment, il crachait une grande quantité de glaires souvent mêlées de sang et eût, par intervalles, de fortes hémorragies. Sa faiblesse était de plus en plus grande, il restait maigre, les membres grêles, la figure pâle, sans appétit, bref, un état de santé excessivement délabré. La crise la plus terrible fut celle de l'an dernier. Nous crûmes réellement le perdre. Au moment le plus critique, l'enfant eût lui-même l'inspiration de nous demander du Vin Toni-Pectoral dont il avait appris les heureux effets en lisant les nombreuses cures rapportées par les différents journaux du Nord. Ce remède l'a sauvé. A la fin du premier flacon, l'amélioration était déjà très sensible. Il en continua l'usage et au bout de deux mois, notre enfant n'était plus à reconnaître, tellement il avait regagné de l'embonpoint et de belles couleurs. Il est aujourd'hui on ne peut mieux portant.

» Alfred DEPRETS-TELLIER,
6, rue Fauquet, à Tournai. »

Grâce aux progrès de la médecine moderne, grâce surtout à l'emploi si répandu du Vin Toni-Pectoral, remède composé d'après les théories microbiennes de l'illustre Pasteur, on guérit actuellement, avec la plus grande facilité, les maladies de poitrine les plus graves et les plus rebelles, même celles qui sont compliquées de tuberculose et de phtisie à tous les degrés.

N.-B. — Exigez nos nouveaux flacons contenant un Vin Toni-Pectoral concentré et partant d'une efficacité beaucoup plus grande. Nos nouveaux flacons sont enveloppés d'un papier soie crème et leur étiquette de même ton porte les mots : « Vin Toni-Pectoral » en deux couleurs, noir et or.

Le flacon : 3 fr. 50. Dépôts : Roubaix : Pharmacie Wilbert, 29, rue du Vieil-Abreuvoir (près la Poste) : Tourcoing : Verriest, place des Phalempins ; Decouvelaere, rue de l'Hôtel-de-Ville ; Lévin, rue de Gand ; Armentières : Debailleul ; Comines : Wasselin et toutes pharmacies. 68733d

MOUVEMENT MARITIME

lainier, linier et cotonier

Dunkerque, 31 octobre 1904.

Le steamer français *Amiral-Baudin*, porteur de 1.800 balles laines pour Roubaix-Tourcoing, est entré le 31 courant à Dunkerque, venant de Plata viâ Cardiff.

Le steamer français *Amiral-Courbet*, parti de Buenos-Ayres le 18 octobre, à destination de Londres et Dunkerque, est porteur de 900 balles laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer français *Amiral-Solandronge-de-Lamornair* parti de Buenos-Ayres le 27 octobre, à destination de Dunkerque, est porteur d'une partie laines en balles pour Roubaix-Tourcoing.

Que Vadis. — Nouvelle édition illustrée de nombreuses gravures d'un véritable cachet artistique, en vente à la Librairie du *Journal de Roubaix* au prix de 3 fr. 50. 55418d

COMMERCE

AFFAIRES TRAITÉES A LA CORBEILLE

ROUBAIX-TOURCOING, 31 octobre. — Sans affaires.

—x—

NEW-YORK, 31 octobre. — (Par dépêche). — Novembre, hausse de 1 point; mars, baisse de 2 points; mai, baisse de 3 points.

VENTES PUBLIQUES DE LAINES DE ROUBAIX-TOURCOING

ROUBAIX. — M. Aug. Defrenne rappelle que sa prochaine vente publique aura lieu le jeudi 10 et samedi 12 novembre 1904. Il vendra dans le local de la Bourse, dans l'ordre suivant, les marchandises exposées dans ses magasins spéciaux, d'ordre et pour le compte de qui il appartient. Le jeudi 10 novembre, à trois heures de l'après-midi, les blousses et laines brutes (3e vendeur), et le samedi 12 novembre, à neuf heures et demie précises du matin, les déchets.

TOURCOING. — M. Gabriel Boulque annonce qu'il procédera, le mercredi 9 novembre 1904, à deux heures un quart très précises, à la vente publique de 90 à 100.000 kilos blousses, d'ordre et pour compte de MM. Lorthiois frères, de Tourcoing. Ces blousses se décomposent comme suit : 15.000 kilos blousses fines Australie et Buenos-Ayres Lister; 30 à 40.000 kilos blousses fines Australie et Buenos-Ayres, Schlumberger et Ressacs; 35 à 45.000 kilos blousses croisées, Australie et Buenos-Ayres, Lister, Noble et Schlumberger.

MARCHES DIVERS

PARIS-LA VILLETTE, 31 octobre. — *Bestiaux.* — Bœufs : vendus, 3.160; 1re qual., 1.56; 2e, 1.42; 3e, 1.30. — Vaches : vendues, 908; 1re qual., 1.54; 2e, 1.36; 3e, 1.20. — Taureaux : vendus, 231; 1re qual., 1.36; 2e, 1.30; 3e, 1.18. — Veaux : vendus, 1.227; 1re qual., 1.90; 2e, 1.70; 3e, 1.50. — Moutons : vendus, 16.630; 1re qual., 2.10; 2e, 1.68; 3e, 1.70. — Porcs gras : vendus, 3.846; 1re qual., 1.26; 2e, 1.20; 3e, 1.14. — Porcs maigres : 1re qual., 1.23; 2e, 1.26; 3e, 1.22.

CYSOING, 31 octobre. — Beurre, le kilo, 2.80; œufs, le quart, 4.80.

COURTRAI, 31 octobre. — Froment blanc, les 100 kilos, 16.25; froment roux, les 100 kil., 15.50; seigle, les 100 kil., 12.50; avoine, les 100 kil., 16.50; féveroles, les 100 kil., 17.50 à 18.00; pommes de terre jaunes, les 100 kil., 7.00 à 7.50; pommes de terre rouges, les 100 k., 7.00; beurre, par demi-kilo, 1.52 à 1.54; œufs, les 25, 3.90 à 4.10; huile de colza, les 100 kil., 44.00; huile de lin, les 100 kil., 36.50; graine de colza les 100 kil., 21.00; graine de lin, les 100 kil., 21.50; tourteaux de colza, les 100 kil., 11.00; tourteaux de lin, 17.00 à 18.00; nitrate de soude, 25.25; sulfate d'ammoniaque, 31.25; chicorées, 15.00 à 16.25.

— *Marché au bétail.* — Exposé en vente : Bœufs, 49; génisses, 124; vaches, 116; taureaux, 25; total, 314.

— Prix par kilogramme (poids sur pied) : Bœufs : 1re qual., 0.85; 2e, 0.73; 3e, 0.72; — Génisses : 1re qual., 0.85; 2e, 0.78; 3e, 0.73; — Vaches : 1re qual., 0.79; 2e, 0.74; 3e, 0.67; — Taureaux : 1re qual., 0.83; 2e, 0.75; 3e, 0.68. — Prix de revient, viande abattue, (au kilogramme) : Bœufs : 1re qual., 1.41; 2e, 1.32; 3e, 1.24; — Génisses : 1re qual., 1.41; 2e, 1.32; 3e, 1.25; — Vaches : 1re qual., 1.35; 2e, 1.29; 3e, 1.24; — Taureaux : 1re q., 1.30; 2e, 1.25; 3e, 1.23.

BULLETINS FINANCIERS

du lundi 31 octobre 1904

PARIS, 31 octobre.

Les reports n'ont pas été sensiblement aggravés, mais enfin ils font pressentir une certaine tension monétaire. C'est, d'ailleurs, sans importance, puisque les cours fin novembre majorent exactement les cours fin octobre de l'importance des reports, soit 98.25 le 3 p. 100, 87.20 l'Extérieure et 86.12 le Turc. Le Russe a fait un peu mieux à 94.25, mais sur tout l'ensemble des valeurs industrielles, la hausse a été énergique et générale.

Nous retrouvons les grands cours du Suez à 4.445. C'est la perle de la cote. Sur la Briansk, la hausse a été absolument considérable. Les gens les moins bien informés prennent, d'ailleurs, un air de mystère à ce sujet et de confiance. On monte à 474. La Sosnowice est à 1.615. Les Omnibus ont cependant fléchi.

Les Voitures cotent 232. Sur ces dernières, comme sur l'Urbaine, il faut entrevoir un déplacement des cours; c'est par centaines que le Taxamètre est sollicité, tant ils sont devenus indispensables à l'exploitation de l'industrie des voitures.

La Raffinerie Say s'améliore à 966.

Sur une nouvelle amélioration des recettes, l'action des chemins de fer de Thessalie est recherchée à 148 francs. Rien encore d'excessif n'a été fait par Rangent sur le marché industriel; c'est pour cela que nous insistons de la façon la plus vive auprès des capitaux libres pour que, sans aucun retard ils prennent la direction des placements définitifs, au sujet desquels les bonnes occasions sont encore abondantes.

DE LAVIGERIE, 22, *place Vendôme*.

LA CAISSE COMMERCIALE de Roubaix, 73, *rue Nain*, paie sans frais les coupons 15 jours avant l'échéance. 63128

REVUE FINANCIERE

PARIS, 31 octobre 1904.

Sera-t-il dieu, table ou cuvette? Et, d'abord, verra-t-il le jour? Nous parlons de l'emprunt sur le revenu. Evidemment, ce mot magique inscrit sur un drapeau rouge et prononcé sur les places publiques par quelques vaillantes mains anarchistes pourrait avoir quelque succès électoral, mais, au point de vue de la rénovation de notre système financier, au point de vue de la réparation des injustices fiscales, etc., etc., il nous paraît devoir être un anneau de plus dans la chaîne des promesses illusoires. Au surplus, pour le moment, la préoccupation du marché n'est pas là. Il se croit à la merci d'un coup de canon tiré par les Russes à tort et à travers, et il sent un léger frisson à la seule idée d'une complication européenne. Or, c'est précisément ce qui nous semble le moins à craindre. Les États européens sont tous en ce moment comme les oiseaux d'un même nid qui sentent planer sur leur tête un grand danger, ils ne songent pas à se battre entr'eux, au moins pour l'instant. Les menaces de l'Angleterre et ses cris n'étaient qu'un artifice. D'ailleurs, débarrassée de ce fantôme, la situation réduite au seul contact sanglant qui fauche là-bas les hommes, les millions et les milliards, est suffisamment grave, et les conséquences qui peuvent et doivent forcément en résulter, au point de vue financier, surtout au point de vue de la cotation de certains fonds d'État, sont considérables. Ceux qui lisent ces lignes et qui ne nous auront pas consultés, le regretteront peut-être amèrement d'ici quelques mois. Acheter trop tard ou trop cher est un demi-malheur; c'est vendre trop tard qui peut être le malheur entier. Dans un seul instant de trouble, nous avons vu cette semaine avec quelle rapidité certains fonds glissaient le long de la cote; cela prouve combien la spéculation devient facilement fébrile. Mais, en considérant combien le cours des fonds d'État est aujourd'hui spéculatif, nous exceptons les rentes françaises; non pas que dans un vif mouvement de recul général elles ne puissent être entraînées, mais nous pensons qu'elles seraient immédiatement recueillies par les immenses moyens dont dispose l'épargne auprès de laquelle elles continuent à être le grand et le meilleur refuge.

C'est donc sur les valeurs productives que l'épargne continue avec raison à s'orienter. Tant qu'aucun excès ne se produira, nous approuverons cette orientation. Mais ce genre de placement nécessite beaucoup plus d'étude et de surveillance que les placements à revenu fixe. A part le Suez qui, placé au milieu du monde entier, défie à peu près toute modification à son essence, on peut dire que toutes les industries subissent constamment des modifications, des transformations, des concurrences dans les ordres les plus variés. Les moyens de production se perfectionnent; les concurrences naissent; la consommation augmente, diminue, change de goût, d'habitudes. Les récoltes augmentent ou diminuent les trafics. La paix, la guerre, sont des éléments. Toute valeur industrielle a donc besoin d'être constamment surveillée. Mais c'est de ce côté seulement que les capitalistes peuvent augmenter leurs revenus ou la valeur de leur portefeuille. Nous devons nous borner, pour le moment, à ces indications; nous avons dû le faire afin que nos lecteurs, s'ils veulent avoir recours à nous pour obtenir des conseils, sachent préalablement quelles idées générales nous inspirent. De nombreuses occasions s'offrent actuellement, soit de valeurs ayant déjà un passé assuré, soit aussi de nouvelles encore insuffisamment appréciées, parce qu'elles sont encore insuffisamment connues, soit enfin pour les capitaux plus audacieux de valeurs dont l'avenir moin certain présente des chances de succès d'autant plus grandes. Il y a là des éléments de placement que nous sommes tout disposés à indiquer à ceux qui nous en feront la demande.

DE LAVIGERIE, 22, *place Vendôme, Paris.*

LE FERMENT DE RAISINS
devant la médecine

Depuis que le Ferment de Raisins du professeur Jacquemin est entré par la grande porte de la thérapeutique moderne dans le traitement des affections diverses et notamment du *Rhumatisme*, des maladies de la *Peau* et du *Sang*, de l'*Estomac* et du *Diabète*, plus de 480.000 sujets ont été traités et guéris.

C'est le plus beau fleuron dont puisse s'enorgueillir l'illustre savant de Malzéville, qui, déjà, avait à l'actif de son Institut vingt et un brevets, pris en France et à l'étranger, protégeant ces découvertes tant en chimie pure, chimie industrielle que pour ses procédés de brassicologie, vinification, distillation des alcools, etc., où dernièrement encore l'Exposition internationale de Vienne lui décernait le grand prix.

La découverte du savant nancéen lui avait valu l'honneur de la discussion publique à l'Académie de Médecine, et parmi les milliers d'observations médicales élogieuses reçues à Malzéville, citons entre autres celles de :

MM. les docteurs :

Rhumatisme : *Gaillard, La Tronche. Monmarson, Paris. Fauré, Loubens. Capelle, Paris. Liégeard, Bellême. Jaborde, La Palisse. Maigne, Saint-Servan.*

Vices du Sang : *Guérin, Verdun. Carillon, Banyuls. Level, Commercy. Capelle, Paris. Capelle, Paris. Weiss, Saint-Denis-Paris. Porquet, Vire (Calvados). Bonne, La Mure. Penot, Bellac. Maigne, Saint-Servan. Melinge, prêtre à Morigny. Brun-Bourguet, Fréjus. Fernand Durville, Paris. Eury, Charmes.*

de l'Estomac et l'Intestin : *Deschamps, Montigny. Chevalier, Laval. Capelle, Paris. Béhague, Arras. Fayseler, Plombières. Briot Chaussin (Jura). Turpin, Magny-Cours. Carbonnier, Chambéry.*

du Diabète : *Fontaine, Sillé-le-Guillaume. Balme, Malzéville. Castaing, Mondoubleau. Durand, Paris. Maigne, Saint-Servan. Bursaux, Dormans. Baude, Grisy-Suisnes. Saint-Armand, Romans.*

Huit colonnes de notre journal suffiraient à peine à mentionner les noms de tous les médecins qui ont employé avec succès le Ferment de Jacquemin.

Aux malades de profiter des indications précieuses que nous leur donnons : la guérison de leur mal est à leur portée.

Docteur MONTIGNY.

AUX MALADES. On ne saurait trop engager les malades à se mettre en garde contre les produits de la pharmacopée présentés sous le nom de « Ferment de raisins » et dans lesquels la levure de raisins fait souvent défaut, ou se trouve sous une forme affaiblie, dont l'efficacité est par conséquent nulle. Nous rappelons que la fabrication du vrai Ferment de raisins sous forme active nécessite une installation considérable, des appareils modernes et perfectionnés que seul possède l'Institut de Recherches scientifiques et industrielles de Malzéville (Fondation G. Jacquemin).

Pour tous renseignements, écrire à M. Jacquemin, Institut de Recherches scientifiques, à Malzéville, près Nancy (Meurthe-et-Moselle), qui, sur demande, enverra gracieusement une brochure contenant la communication à l'Académie de Médecine et de nombreuses observations sur des cas particuliers. Dans un but de vulgarisation humanitaire, l'Institut Jacquemin enverra le Ferment de Raisins franco de port et d'emballage.

Le ferment doit être pris très frais. On le trouve à cet état chez M. Willot, pharm, 29, rue Vieil-Abreuvoir (près la poste) Roubaix. Téléphone 660. 68739d

LA BRASSERIE COOPÉRATIVE DU PILE
rue Hoche, 44, Roubaix

vient de s'adjoindre comme maître de fabrication M. Alfred Pichet, *brasseur diplômé, médaille de vermeil de l'Exposition d'Arras.*

Bières exclusivement fabriquées selon le système Pasteur, avec des malts et houblons de premier choix défiant l'analyse la plus minutieuse.

Quelques actions seulement restent à vendre au prix d'émission.

Prix des bières : Bière forte, octroi compris, la rondelle, 20 fr. 40; bière bourgeoise, octroi compris, la rondelle, 23 fr.; bière supérieure, octroi compris, la rondelle, 27 fr. 50.

S'adresser, rue Hoche, 44, Roubaix. 53963

LA VIE SPORTIVE

Hippisme

du lundi, 31 octobre 1904

Courses à Vincennes

Vincennes, 31 octobre. — (*Par dépêche.*) — Nous avons bénéficié d'un après-midi fort agréable pour nous rendre au plateau de Gravelle, où nous avons assisté à un sport varié et intéressant. Le terrain était naturellement en excellent état et les partants se sont présentés en nombre suffisant pour assurer l'intérêt de la réunion en même temps que la régularité des résultats.

Prix Quidet (au trot monté, 3.000 fr., 3.500 m.) : 1er, Algérien (A. Hédin), pesage 78.50, placé 30.60, pelouse 39.00, placé 16.50; 2e, Amarante (B. Michel), pes. 62.00, pel. 62.50; 3e, Ange Pitou (Alb. Gaillard), pes. 38.50, pel. 17.00.

Prix de Gravelle (course de haies, à réclamer, 2.600 francs, 2.800 m.) : 1er, Frédégonde II (Léon Péré), pesage 13.50, placé 11.50, pelouse 7.00, placé 5.50; 2e, Auch (C. Giffard), pes. 13.50, pel. 6.00.

Prix du Perreux (steeple-chase, 4.000 fr., 3.200 m.) : 1er, Armeria (Baron M. de Waldner), pesage 129.00, placé 23.50, pelouse 46.0, placé 12.00; 2e, Dindabure (Ch. Liénart), pes. 14.50, pel. 8.50; 3e, La Royale (P. Derville), pes. 116.50, pel. 39.50.

Prix de Bonneuil (steeple-chase, handicap, 4.000 fr., 3.800 m.) : 1er, Ile d'Elbe (Lang), pesage 120.50, placé 44.00, pelouse 54.50, placé 14.50; 2e Touche à Tout (E. Balsan), pes. 28.50, pel. 11.00; 3e, Dorion (Ch. Liénart), pes. 20.50, pel. 10.00.

Prix de Bagatelle (au trot attelé, 3.000 fr., 3.500 m.) : 1er, Bergamotte (Pothuau), pesage 120.00, placé 65.00, pelouse 106.00, placé 35.00; 2e, Yolande (J. Leguey), pes. 28.50, pel. 19.50.

Prix de Saint-Maurice (course de haies, handicap, 3.500 fr., 3.100 m.) : 1er, Pastille (L. Heimendinger), pesage 48.50, placé 15.50, pelouse 20.50, placé 9.00; 2e, Kodack (A. Bastide du Lude), pes. 26.00, pel. 18.00; 3e, Pétrone III (A. Fauquet-Lemaître), pes. 49.50, pel. 15.00.

MARDI, 1er novembre, à une heure et demie, courses à Auteuil.

Automobilisme

VENTE ET RÉPARATIONS D'AUTOMOBILES
Jules LEMAN et VLIEGHE
57, rue Nain, ROUBAIX. Téléphone 1014
65377

Football-Association

UNION SPORTIVE DE L'ASSOCIATION AMICALE DE SAINT-LOUIS. — Aujourd'hui mardi, à onze heures et demie précises, terrain de l'U.S.A.A.S.L. match d'entraînement entre les équipes premières du Patronage de la Croix-Rouge et de l'U.S.A.A.S.L.

ASSOCIATION SPORTIVE TOURQUENNOISE. — Aujourd'hui mardi, à huit heures et demie, entraînement pour tous les équipiers libres, terrain de la gare des Francs.

RACING-CLUB TOURQUENNOIS. — L'équipe première a rencontré, dimanche, les pupilles du Football-Club de Mouscron, en un match amical. Après une partie très animée, le Racing-Club Tourquennois a gagné par neuf buts à zéro.

CLUB MODERNE. — *Section sportive.* — Dimanche dernier a eu lieu, sur le terrain du Club Moderne, un match d'entraînement entre une équipe mixte de la Société Athlétique de La Madeleine et une équipe correspondante du Club Moderne. Ce match fut très amical, et les deux équipes ont rivalisé de science et d'énergie; mais il est incontestable que des équipes de ce genre n'ont pas toute l'homogénéité voulue. Les buts n'ont pas été comptés. M. Dérégnaucourt, du Club Moderne, a arbitré avec sa compétence habituelle. A l'issue du match, une fête intime a réuni les deux équipes qui ont fraternisé et bu à la prospérité des deux sociétés.

— Aujourd'hui mardi, à neuf heures précises, entraînement général pour les trois équipes. A dix heures, départ de la Coupe Bapaume, 5 kilomètres, marche. De nombreux et jolis prix seront attribués aux vainqueurs de cette épreuve. Les inscriptions seront reçues sur le terrain jusqu'à neuf heures et demie.

IRIS-CLUB CROISIEN. — Dimanche après-midi, à trois heures, une équipe mixte de l'Iris-Club Croisien a battu l'équipe correspondante du Club des Sports de Roubaix, par cinq buts à deux, après un match très amical. — Le match qui devait mettre en présence aujourd'hui les équipes premières du Football-Association du Blanc-Seau et de l'Iris-Club Croisien, est remis à une date ultérieure. Il y aura cet après-midi, à deux heures, entraînement général pour tous les équiniers.

Courses à pied

LE TOUR DE ROUBAIX-TOURCOING. — L'annonce de cette épreuve a suscité un vif mouvement d'intérêt dans les milieux sportifs. Et des engagements fort nombreux déjà vont assurer à cet évent d'arrière-saison, un beau succès. La classe... qui part, figure en bonne proportion dans les engagements reçus; les « bleus » se disputeront chèrement la victoire qui, consacrée par un *splendide diplôme, ne manquera pas de leur procurer des* avantages dans leur carrière passagère. De nombreux dons sont déjà parvenus au Comité organisateur, et, joints aux vingt médailles et diplômes offerts par l'*Education Physique*, vont former un lot de récompenses suffisamment alléchantes, pour attirer tous les pratiquants de ces sports, et faire, des épreuves du « Tour de Roubaix-Tourcoing », le véritable critérium de fond de la fin de l'année sportive.

Nous croyons utile de rappeler aux intéressés que l'ordre d'inscription sera celui du départ. Qu'ils se hâtent donc s'ils veulent avoir de bonnes places au départ, en assurant de la conserver à l'arrivée. Les engagements sont reçus : A Roubaix, chez M. J. Derouelles, à l'Académie de Boxe, 47, rue St-Georges; à Tourcoing, chez M. E. Leplat, 12, rue Carnot. Bien spécifier la catégorie à laquelle on désire participer et joindre le droit d'entrée de 1 franc.

BILLARDS Ch. TOULET, LILLE. — Les plus perfectionnés, précision, durée. Garantie sérieuse. Hors concours. 47782

La Boxe

LA FÊTE SPORTIVE DE TOURNAI a obtenu dimanche, un grand succès, salle du Cercle Artistique. Comme toujours, la boxe fut l'exercice le mieux goûté du public, surtout auprès des dames, qui étaient très nombreuses à cette magnifique fête. Les amateurs de

---

FEUILLETON DU 2 NOVEMBRE 1904] N° 32

UN DIVORCE
PAR PAUL BOURGET

Gabrielle Darras avait imploré si passionnément une pitié d'en haut durant sa visite à l'église, qu'elle avait voulu voir un signe d'exaucement dans le silence de son mari après son imprudente exclamation. Elle avait cru en reconnaître un autre, dans la nouvelle, rapportée par Darras plus tard, que Lucien ne s'était pas retiré chez Mlle Planat. Cette seconde journée s'était donc passée moins sérieusement que la précédente à cause de cette légère reprise d'espérance. C'est une des illusions les plus habituelles aux âmes comme la sienne, adéshabituées de la discipline chrétienne, de demander à la prière une efficacité immédiate et perpétuellement arbitraire. Elles ne se rendent pas compte, même dans leur plus sincère élan de retour, que certaines douleurs ne sauraient être écartées par aucune supplication, lorsqu'elles sont une rentrée dans l'ordre, cet ordre éternel, universel, nécessaire, auquel l'homme doit être ramené par le châtiment. Il est si rare qu'il y revienne par un repentir sans épreuves ! Gabrielle avait pourtant continué d'être bien tourmentée, au point qu'elle n'avait pas quitté sa maison de tout le jour, afin d'être sûrement là quand Lucien reparaîtrait. Suggestionnée par les assurances de son mari, elle avait considéré que la matinée du troisième jour serait le moment décisif, celui où le jeune homme, enfin éclairé par sa visite à Moret et peut-être à Clermont, arriverait se jeter dans les bras et sur le cœur de sa mère. Qu'on juge donc de son émotion, quand, vers les onze heures, son mari accourut dans sa chambre pour lui dire :

— « Lucien est là. Je viens de le voir par la fenêtre qui descendait de voiture. Il rentre. Il sait la vérité. Avais-je raison ?..

— « Il rentre !... » répéta la mère en joignant les mains : « Ah ! merci, mon Dieu ! Merci à toi aussi, mon Albert !... » Et elle serra son mari entre ses bras. L'incohérence de ses sentiments de catholique reprise par la foi et d'épouse toujours aimante ne se manifestait que trop par ces deux cris contradictoires, et tout de suite : ... « Il faut qu'il me voie d'abord, qu'il ait pleuré sur mon cœur. Je te l'amènerai, et tu seras bon pour lui, tu lui pardonneras ?... »

— « Je n'ai rien à lui pardonner, » répondit Darras. « Il est malheureux, et c'est ton fils. Qu'il vienne chez moi quand il voudra. S'il souffre trop maintenant, gardez-le. Je le verrai plus tard. Qu'il ne me parle de rien. Nous nous embrasserons, et cela sera fini. J'ai déjà tout oublié... »

— « Ah ! que je t'aime !... » dit Gabrielle. Puis, frissonnante, et étreignant son poignet : ... « Ecoute, j'entends son pas... Laisse-moi aller au-devant de lui... » Elle poussa son mari dans le cabinet de travail, ... cette courte scène avait eu lieu dans le petit salon, ... et elle ouvrit la porte qui donnait sur le vestibule. C'est là, debout, appuyée contre un des battants, que Lucien l'aperçut comme il débouchait de l'escalier. Il avait tant espéré que l'explication avec son beau-père précéderait celle-ci ! Mais de la voir lui apparaître, se soutenant à peine, le visage inondé de larmes, pâle des anxiétés éprouvées depuis ces deux jours, il eut le cœur renversé. Il se précipita vers elle, et ils s'embrassèrent avec une tendresse qui, pour une minute, abolit tout. Lucien venait, pour la première fois depuis deux années, de constater à quel degré sa place demeurait intacte dans l'affection de sa mère, malgré le second mariage. Pour elle, de son côté, il était de nouveau l'enfant qu'elle avait porté dans son sein